

## Devant ta sainteté, Ô Dieu...

« *Je me condamne.* » (verset 6)

Plus le Seigneur se manifeste à nous et travaille en nous par son Esprit, plus aussi notre connaissance et notre humilité de nous-mêmes deviennent profondes. Celui qui s'admire lui-même est étranger à une communion sainte et intime avec Dieu. Dès que nous nous plaçons réellement en sa présence, notre excellence n'est que corruption ; non seulement nous voyons notre indignité, mais nous la sentons douloureusement.

Job s'était glorifié et avait contesté avec Dieu ; mais aussitôt que Dieu paraît, il change de langage et s'écrie : "Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je reconnais mes torts sur la poussière et sur la cendre" (Job 42.5-6). Nous ne pouvons sentir trop profondément notre misère et notre péché ; mais ce sentiment ne doit nous faire douter ni de la puissance de Jésus, ni de son désir de nous sauver, ni de l'amour de notre Père céleste. Jamais la grâce ne nous apparaît si glorieuse et Christ si précieux que lorsque le sentiment de notre indignité nous fait tomber anéantis aux pieds de Dieu.

Dieu très bon, fais que je sente mes péchés profondément,  
Qu'aujourd'hui je m'en repente devant toi sincèrement.  
Tu nous sauves par la foi ; Ô Seigneur, je viens à toi.  
Que mon âme recueillie et gémissante et s'humilie !

(Louons le Seigneur, 204.1)

## Aimons-nous assez Jésus ?

« *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père.* » (verset 21)

Aimons-nous Jésus ? Cherchons-nous son intimité ? Si nous l'aimons, nous devrions désirer grandir dans sa connaissance et le servir chaque jour plus joyeusement ; nous devrions être prêts à tout sacrifier pour lui, à renoncer à tout ce qu'il condamne et à accomplir tout ce qu'il nous commande ; nous devrions l'aimer davantage encore et ne jamais nous éloigner de lui.

Si nous l'aimons, il nous assure que son Père nous aimera ; car il a mis en son Fils une telle affection, qu'il veut vivifier et bénir toute âme qui s'attache à lui. Et si Dieu nous aime ainsi pour l'amour de son Fils, nous refusera-t-il quelque bien ? Permettra-t-il que quelque mal nous arrive ? Oh non ! Il fera pour nous beaucoup plus que nous ne pouvons demander et espérer. Être les objets de l'amour de Dieu, c'est jouir du plus grand bonheur qu'il soit possible de posséder. Interrogeons-nous donc afin de savoir si nous aimons réellement Jésus.

Je veux t'aimer dans la souffrance,  
 Je veux t'aimer dans le bonheur,  
 Je veux t'aimer sans récompense,  
 Vivre à ta gloire, à ton honneur.  
 Ah ! je te donne, ô mon Sauveur,  
 Sans réserve mon cœur !

(Louons le Seigneur, 263.4)

## C'est pourquoi, frères saints...

« *Vous qui avez part à la vocation céleste, considérez...  
Jésus.* » (versets 1-2a)

Dieu nous a appelés par sa grâce et par son Évangile à la connaissance de Jésus-Christ et à la communion avec lui. Il nous a donné son Esprit, il veut nous rendre conformes à l'image de son Fils et nous donner sa justice, sa force, sa sagesse, ses richesses incompréhensibles et sa gloire éternelle.

Cette vocation est céleste par ses origines, sa nature, son but et sa fin : elle vient du ciel et nous y mènera. Cet appel est le plus grand honneur que le Seigneur puisse nous faire, et il doit susciter toute notre reconnaissance. N'oublions jamais que nous avons été appelés à une vocation céleste !

Séparons-nous de tout ce qui, dans le monde, veut nous séparer de Dieu ! Faisons mourir en nous ce qui est du vieil homme, marchons avec le Seigneur, imitons notre Sauveur, tendons vers les choses d'en haut, et ne considérons notre vie présente que comme un passage vers la vie à venir qui bientôt va s'ouvrir pour nous !

Suivons-le dès ce moment,  
A sa grâce salutaire  
Soumettons-nous promptement,  
Détachons-nous de la terre.  
Chrétiens, élevons les yeux ;  
Notre trésor est aux cieux.

(Louons le Seigneur, 318.10)

## Aux pieds de Jésus

« *Ils trouvèrent l'homme..., assis à ses pieds.* » (verset 35)

Un démoniaque venait d'être délivré de la domination de Satan. Rempli d'étonnement à la vue de la puissance de Jésus et subjugué par sa parole, il s'assit à ses pieds ; c'était l'attitude d'un disciple. Suivons son exemple. Asseyons-nous aux pieds de Jésus et écoutons attentivement sa parole, recevons sa doctrine avec affection, reconnaissons-le comme notre Seigneur et Maître.

Là, nous sommes en sécurité ; là, nous recevons ses bénédictions et entendons ses plus importantes leçons. Combien de raisons avons-nous de nous attacher à lui ! Combien de besoins en nous que lui seul peut satisfaire, et combien de grâces nécessaires qu'il est inutile de chercher ailleurs qu'auprès de lui !

Asseyons-nous donc à ses pieds pour nous soumettre humblement à sa parole, et que rien ne nous arrache de cette place privilégiée ! Satan tentera de nous en éloigner, car il sait bien que tant que nous y resterons, il ne pourra nous nuire. Mais demeurons inébranlables, le regard fixé sur notre maître et notre ami.

Heureux celui qui croit la divine parole !  
Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !  
Heureux qui, loin du monde incrédule et frivole,  
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ !

## L'amour de Dieu

« *Maintenez-vous dans l'amour de Dieu.* » (verset 21)

L'amour de Dieu pour son peuple est gratuit, immense, éternel ; il est la source de celui que nous éprouvons pour lui et que nous devons entretenir sans cesse par la foi et la communion avec lui. L'exhortation que l'apôtre Jude nous adresse suppose que nous avons reconnu cet amour et que nous y avons répondu. Nous devons alors nous maintenir dans l'amour de Dieu en le rappelant souvent à notre pensée et en marchant selon les commandements du Seigneur.

Conservons aussi en nous l'amour pour Dieu par la prière et en vivant dans sa présence. Entretenons notre amour les uns pour les autres par le soutien mutuel, l'exhortation, l'humilité. Considérons combien l'amour que Dieu nous a témoigné augmente notre responsabilité, et de quel zèle il devrait nous enflammer contre tout ce qui est impur ou défendu.

C'est en demeurant dans cet amour que nous déjouerons les ruses de Satan et que nous vaincrons la chair et ses convoitises.

L'amour de Dieu de loin surpasse ce qu'en peut dire un cœur humain ;

Il est plus grand que les espaces, même en l'abîme il nous atteint.

Pour le péché de notre monde, Dieu nous donna Jésus.

Il nous pardonne, ô paix profonde, Il sauve les perdus.

Refrain : L'amour de Dieu, si fort, si tendre,

Est un amour sans fin :

Tel est le chant que font entendre

Les anges et les saints.

(À toi la gloire, 63.1)

## Avec l'aide de Jésus,

« *Combats le bon combat de la foi.* » (verset 12)

Notre foi doit lutter contre notre cœur inconstant, contre l'erreur et la superstition, contre le découragement et l'inquiétude, contre l'incrédulité et les raisonnements charnels, contre Satan et le monde. La foi combat pour la gloire et avec la force de Dieu, avec la certitude de la victoire que lui assurent les divines promesses.

Elle lutte surtout à genoux, les regards fixés sur le grand chef de notre salut, Jésus-Christ, et sur la couronne qui doit ceindre le front du vainqueur. Elle lutte avec courage et dans la crainte de Dieu, comptant sur sa grâce. Chrétien, combats le bon combat de la foi ! Ton Dieu te l'ordonne, ses promesses t'y encouragent.

Que l'exemple de ton maître te fortifie pour la lutte ; que le sort réservé aux réprouvés t'instruise et t'effraie ; que la récompense promise te stimule : "Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône" (Ap. 3.21).

Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, est fidèle : il ne manquera à aucune de ses promesses.

O Jésus-Christ ! toi ma seule espérance,  
Je t'appartiens, je vaincrai par la foi.  
En toi mon cœur est plein de confiance ;  
Je ne crains rien, si tu combats pour moi.

## Jésus, le médecin de notre âme

« *Je guérirai tes blessures...* » (verset 17)

Jésus peut guérir toutes les plaies : il rend la santé au cœur le plus meurtri, il purifie l'âme la plus souillée. Votre cœur est-il dur, incrédule, égaré ? Jésus peut le guérir. Il vous dit : Venez et soyez guéris ! Il fortifie les faibles, il nettoie les lépreux et ressuscite les morts, sans demander le prix d'une consultation. Mais il exige que vous vous remettiez complètement entre ses mains et que vous acceptiez de lui tout remède qu'il jugera bon de vous prescrire.

Faites-lui confiance, demeurez auprès de lui, consultez-le chaque jour ; ne craignez pas de lui exposer en détail votre situation. Et quand vous aurez été guéri, rendez-lui grâce, et prouvez-lui votre reconnaissance en lui envoyant d'autres malades pour qu'il les guérisse comme vous. Rappelez-vous cette parole : "Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé que cet étranger pour revenir et rendre gloire à Dieu" (Luc 17.17-18) ?

Venez à Jésus pour être guéri et purifié, et ayez soin de reconnaître par votre gratitude la miséricorde qu'il vous aura témoignée.

Je viens à toi, Seigneur, tout couvert de souillure,  
Accablé, chancelant sous le poids du péché.  
Ôte-moi ce fardeau, lave mon âme impure ;  
Ranime par ton sang mon cœur tout desséché.

## Est-il vraiment difficile de croire ?

« *Et il s'étonnait de leur incrédulité.* » (verset 6)

Notre incrédulité remplit Jésus d'étonnement. N'en soyons pas surpris ; car Dieu a tout fait pour écarter nos doutes. Il ne nous a épargné ni les assurances : "Dieu est amour" (1 Jean 4.8), "Voici maintenant le moment favorable, voici maintenant le jour du salut" (2 Corinthiens 6.2) ; ni les invitations : "Tournez-vous vers moi et soyez sauvés !" (Esaïe 45.22) ; ni même les supplications : "Comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu" (2 Corinthiens 5.20).

Il nous a ordonné de croire : "Et voici quel est son commandement : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ" (1 Jean 3.23), "Ainsi, par deux actes irrévocables dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous sommes puissamment encouragés" (Hébreux 6.18).

À son témoignage s'ajoute celui de tous ses serviteurs et celui de notre propre expérience. C'est donc avec raison qu'il s'étonne de notre incrédulité. N'essayons pas de nous excuser ; confessons notre impuissance à croire véritablement, et prions jusqu'à ce que nous ayons reçu une foi réelle et complète.

O bon Jésus, en moi fais aussi naître  
L'ardent désir de m'attacher à toi ;  
Que ton Esprit enflamme tout mon être  
Et qu'à toujours je vive dans ta foi !

(Louons le Seigneur, 235.5)



## Pour être pardonné,

« *Reconnais seulement ta faute !* » (verset 13)

Le Seigneur consentira-t-il à nous recevoir de nouveau, quand nous retournerons à lui après l'avoir affligé par nos infidélités ? Oh ! oui. Il nous invite, il nous exhorte à revenir à lui, il nous supplie de le faire.

Il ne nous impose pas de dures conditions ; il nous dit simplement : "Reconnais seulement ta faute" ! Sa miséricorde est si grande que, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.

Nous sommes-nous égarés ? Avons-nous abandonné notre premier amour ? Levons-nous et retournons à notre Dieu : ses bras sont ouverts pour nous recevoir. Allons à lui, confessons-lui notre péché, implorons son pardon, et il nous rendra la joie de son salut et renouvellera en nous un esprit droit.

Confessons chaque jour nos péchés à l'Éternel, et il nous les pardonnera. Dans sa faveur est la vie, dans son déplaisir la tristesse et le malheur. Il aime à faire grâce, il veut nous accueillir, nous pardonner, nous bénir : sa miséricorde dure éternellement.

Prends pitié de moi, Seigneur : écoute ta bonté  
Et que ton amour, Seigneur, efface mon péché !  
Le fardeau de ma détresse alourdit mon cœur,  
Que le don de ta promesse apaise ma peur.

O mon Dieu, prends pitié de moi : j'ai péché contre toi.

## Ne m'irritez pas et...

« *Je ne vous ferai aucun mal.* » (verset 6)

Est-il possible qu'un Dieu d'amour, plein de compassion et riche en miséricorde, fasse du mal à ses enfants ? Non, cela ne peut être. Ses épreuves sont douloureuses souvent, mais elles ne sont jamais nuisibles. Répétons avec Paul : "Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui" (Romains 8.32) ?

Il envoya son peuple captif à Babylone, mais c'était pour son bien éternel. Il permit que ses serviteurs soient jetés dans la fournaise ardente, dans la fosse aux lions, mais il ne permit pas qu'il leur arrive malheur. Il sanctifia pour eux toutes leurs épreuves, et leurs afflictions furent changées en bénédiction.

S'il nous frappe d'une main, il nous soutient de l'autre. Il nous fera traverser sains et saufs la grande tribulation, et lorsqu'ayant lavé nos robes dans le sang de l'Agneau, nous entrerons au royaume céleste, nous devons reconnaître que, quelles qu'aient été les épreuves sur notre chemin, Dieu n'a pas permis qu'elles nous abattent.

Seigneur, dans ma souffrance à toi seul j'ai recours ;  
J'attends de ta puissance un sûr et prompt secours  
C'est dans les bras d'un père que je me suis jeté ;  
En sa grâce j'espère, car il m'a racheté.

(Louons le Seigneur, 296.1)

## Dieu accomplit ses promesses

« *C'est ainsi qu'après une attente patiente, Abraham a obtenu ce qui lui avait été promis.* » (verset 15)

Le Seigneur éprouva longtemps son serviteur Abraham en retardant l'exécution de sa promesse ; Satan l'éprouva par ses tentations ; les hommes par leur jalousie, leur défiance et leur opposition ; Agar par son mépris pour Saraï, et Saraï par sa jalousie. Mais il endura tout avec patience. Il ne douta pas de la parole de son Dieu ; il ne remit pas en question sa fidélité et sa puissance ; il n'attrista pas son amour ; il se soumit à sa sagesse infinie et attendit dans le silence le temps marqué par l'Éternel.

"Et après avoir attendu avec patience, il obtint ce qui lui avait été promis". Les promesses de Dieu ne peuvent manquer de s'accomplir ; l'attente patiente ne peut être déçue.

Bien-aimés, l'exemple d'Abraham condamne l'esprit de murmure et d'impatience et nous encourage à nous soumettre humblement à la volonté de Dieu. Rappelez-vous la patience de cet homme de Dieu ; comme lui, attendez en croyant, et comme lui vous serez finalement abondamment bénis.

Veux-tu répondre à mes souhaits ?

J'en bénis ta tendresse.

Veux-tu renverser mes projets ?

J'adore ta sagesse.

Je sais, je vois en qui je crois.

Ta volonté, mon Père, me sera toujours chère.

(Louons le Seigneur, 231.4)

## Christ est ressuscité...

« ...afin que nous aussi nous menions une vie nouvelle. »

(verset 4)

Tous ceux qui sont chrétiens ont revêtu une nouvelle nature ; de fait, ils aspirent à de nouvelles obligations et ont en vue un but plus élevé.

Baptisés en la mort de Christ et participant à sa résurrection, ils marchent maintenant selon des principes entièrement différents ; la libre grâce de Dieu, sa sainte vérité et sa toute-puissance doivent produire en eux une vie nouvelle. Ils ne suivent plus les mensonges ni les fables du monde, mais la parole de Dieu ainsi que les préceptes de leur Sauveur et son divin exemple.

L'amour pour Dieu, la reconnaissance pour ses bienfaits, le zèle pour sa gloire sont les motifs qui les font agir. L'honorer, se réjouir en sa présence, faire du bien à leurs frères, prouver au monde la pureté et la puissance de leurs principes, tel doit être le but constant de leurs efforts. On attend de nouvelles créatures une nouvelle manière de vivre ; si on ne la trouve pas en nous, notre piété est vaine et notre profession de foi n'est que fausseté. Si nous ne marchons pas en nouveauté de vie, ne sommes-nous pas encore dans nos péchés, ne sommes nous pas morts devant Dieu ?

Esprit-Saint, grand Consolateur, O toi qui nous révèles  
Tous les trésors du Rédempteur, viens nous rendre fidèles.

Assiste-nous dans nos combats ;

Fais dans nos cœurs, dès ici-bas toutes choses nouvelles.

(Louons le Seigneur, 9.3)

## Dans toute circonstance...

« *Je regarderai vers l'Éternel.* » (verset 7)

Toutes les fois que nous regardons à la créature (l'homme), nous rencontrons la désillusion, la déception. Le Seigneur le sait, et c'est pourquoi lui, qui nous aime mieux que nous ne nous aimons nous-mêmes et qui a toujours en vue nos meilleurs intérêts, nous a défendu de le faire et nous a ordonné de regarder vers lui.

Le prophète avait acquis cette conviction au prix de beaucoup d'épreuves et il s'écrie maintenant : "Je regarderai vers l'Éternel". Suivons son exemple ! Regardons à l'Éternel comme au maître que nous devons respecter et au père qui veut subvenir à tous nos besoins. Le regard sur le Seigneur nous préservera de bien des pièges et nous rendra capables de souffrir en chrétiens et de triompher.

Les yeux de l'Éternel sont toujours fixés sur nous ; que les nôtres restent toujours fixés sur lui. Regardons vers lui dans toutes nos craintes, dans tous nos besoins et à travers tout ce qui fait obstacle à nos progrès spirituels ; et courons ainsi vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Il est écrit que ceux qui regardent à lui en sont illuminés et que leurs visages ne seront pas couverts de honte.

En toi, mon Dieu, toi seulement,  
J'ai retrouvé l'apaisement car tu es seul ma délivrance ;  
Et je m'appuie à ce rocher,  
Je ne crains pas de trébucher, je fonde en lui mon assurance.

(Alléluia, 62.1)

## Faibles de nature, mais forts en Christ !

« *Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* » (verset 9)

Plus le croyant sent sa propre faiblesse, plus il doit et peut s'attendre à recevoir le secours du Seigneur. Jésus nous communique sa force et déploie en nous sa puissance d'une manière toute particulière dans nos temps d'épreuve et de détresse.

Jamais Abraham ne fut si fort que lorsqu'il dut offrir son fils unique en sacrifice au Seigneur ; jamais le courage des martyrs ne fut aussi héroïque qu'au moment où, sentant toute leur faiblesse, ils criaient au Seigneur pour obtenir sa force et, s'appuyant sur sa fidélité et sur son amour, quittaient tout pour monter sur le bûcher. Bien-aimés, marchons par la foi, et non par la vue et le sentiment ; c'est quand nous nous sentons le plus faible que Jésus est le plus près de nous ; il manifeste sa miséricorde en donnant de la force à celui qui est fatigué et en redoublant la vigueur de celui qui est défaillant.

Reposons-nous sur lui, et nous pourrons tout par Christ qui nous fortifiera. Ne regardons pas à notre propre infirmité, mais répétons avec confiance : "L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé" (Psaumes 118.14). Fortifie-moi Seigneur, selon ta promesse !

Quand le malheur menace, je compte sur ta grâce  
Et je regarde à toi. J'éprouve ma faiblesse,  
Mais j'ai, dans tes promesses, la force qui soutient ma foi.

(Alléluia, 44-02.3)

## Quelle Bonne Nouvelle !

« *L'Éternel donne la grâce et la gloire.* » (verset 12)

C'est là une bonne nouvelle, car si Dieu ne nous donnait pas sa grâce, nous ne serions jamais sauvés, et s'il ne nous partageait pas sa gloire, nous ne serions jamais glorifiés. S'il exigeait de nous quoi que ce soit de bon, il ne nous resterait qu'à désespérer ; mais puisque tout est un don de sa grâce, nous n'avons aucune raison de craindre. Le Seigneur a fait part de sa grâce à des milliers de pécheurs ; il veut nous l'accorder aussi.

Par elle, il nous rendra propre à remplir les devoirs qu'il nous impose ; il nous soutiendra dans nos épreuves et sanctifiera notre cœur ; puis il nous donnera sa gloire qui n'est que la splendeur de la grâce. Que l'Esprit-Saint nous donne de croire que notre Dieu est aussi bon, aussi généreux que nous le dit sa parole. Nous avons tout en lui ; cherchons tout auprès de lui. Toutes les fois que nous avons besoin de grâce, allons la lui demander, car il donne libéralement et sans rien reprocher. Approchons-nous de lui, en lui disant : Seigneur, augmente en moi ta grâce, afin que je puisse me dévouer plus complètement à ton service et te glorifier chaque jour un peu mieux devant le monde !

Par grâce, ô Dieu, par ta clémence je suis sauvé, ce mot le dit !  
Mon cœur, as-tu cette assurance, crois-tu tout ce qui est écrit ?  
C'est de Dieu que le pardon vient, par grâce le ciel t'appartient.

(Louons le Seigneur, 223.1)

## Tu ne trébucheras pas car...

« *L'Éternel sera ton assurance.* » (verset 26)

Ce n'est que dans la connaissance du Seigneur et dans la foi à sa parole que nous pouvons trouver le bonheur. Il se présente à nous dans l'Écriture comme capable et désireux de nous rendre saints et heureux. Nous pouvons donc lui confier tout ce qui nous trouble et attendre de lui toute réponse adaptée dans nos circonstances ; nous pouvons marcher avec lui dans cette paix qui surpasse toute intelligence. Nous pouvons mettre en lui notre espérance car il est puissant, fidèle et bon.

Il ne se détournera jamais de nous, mais il se réjouira en nous faisant du bien de tout son cœur et de toute son âme. Qu'il soit donc notre assurance et notre espérance ! Croyons à ses promesses, implorons sa grâce, cherchons sa gloire en toute chose. Êtes-vous troublé, inquiet, abattu ? Approchez-vous de lui, apprenez à le connaître, tenez-vous paisiblement à ses pieds, et vous vous trouverez bien. Ceux qui se confient en l'Éternel seront comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, et qui subsiste à toujours.

Qu'il soit ton espérance, si tu veux être heureux ;  
Pour que ton œuvre avance, sur lui fixe les yeux ;  
Dis-lui toutes tes peines, remets-lui tes douleurs ;  
Il brisera tes chaînes ; il sèchera tes pleurs !

(Louons le Seigneur, 227.2)



## La prière qui plaît à Dieu

« *Je fais appel à toi ... car tu m'exauces.* » (verset 7)

Comment doit-être notre prière pour que Dieu l'exauce ? Il faut d'abord que nous pensions réellement ce que nous disons, que nous sachions bien ce que nous voulons et que nous le demandions sérieusement. Il faut que ce que nous demandons soit en accord avec la volonté de Dieu, révélée dans sa parole, que nous priions dans un esprit de soumission au Seigneur et en nous remettant à lui quant au moment et à la façon dont il nous exaucera.

Il faut que nos motifs soient purs, c'est à dire que nous cherchions avant tout la gloire de Dieu et la destruction du péché en nous. Il faut que nous priions avec persévérance, avec audace et surtout avec foi ; que nous présentions toutes nos demandes à Dieu au nom de Jésus, sachant qu'elles ne peuvent être acceptées que pour son amour. Il faut enfin que nous recherchions absolument à rompre avec le péché ; car si nous conservons l'iniquité dans nos cœurs, Dieu n'exaucera pas nos prières. Priez ainsi, et Dieu vous répondra.

Mon Dieu, mon Père, Ecoute-moi,  
Car ma prière s'élève à toi.  
En Jésus-Christ, tu nous l'as dit,  
Je puis, Seigneur, t'ouvrir mon cœur.  
Ah ! fais-moi grâce, Dieu tout-puissant,  
Tourne ta face vers ton enfant.

(Arc en Ciel, 405.1)

## Confiance en Dieu

« Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » (verset 11)

Les dispensations de Dieu nous laissent souvent perplexes ; "Tu as fait ton chemin dans la mer, ton sentier au fond de l'eau, et personne n'a reconnu tes traces" (Psaume 77.20). Notre raison est confondue et notre foi chancelle ; mais il fait taire nos craintes et nos murmures en s'écriant : "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu" ! Il ne veut nous faire aucun mal, ni permettre à personne de nous nuire.

Il faut que nous apprenions à le considérer comme notre Dieu infiniment sage et bon, comme notre souverain maître. Il agit selon sa volonté au ciel et sur la terre, dans la mer et dans les lieux profonds. Inclignons-nous donc en silence devant lui. Il est notre Dieu, et nous sommes son peuple ; sa miséricorde dure à toujours, et sa vérité demeure de génération en génération.

Cessons de nous plaindre, il est notre Père ; cessons de craindre, il est fidèle. Attendons-nous à lui, abandonnant toutes choses à sa volonté et nous remettant nous-mêmes entre ses mains en lui disant : "Me voici, fais de moi ce qui te semblera bon".

Oui, de sa providence, avec reconnaissance,  
Je veux tout accepter. Ce qu'il lui plaît de faire,  
M'est toujours salutaire. Cesse, mon cœur, de t'agiter.  
Je reçois avec joie tout ce que Dieu m'envoie,  
Et, dans l'adversité, quand sa main me châtie,  
Du Dieu qui m'humilie, je respecte la volonté.

(Louons le Seigneur, 228.2,3)

## Dieu sait tout

« *Sachez-le, votre péché vous atteindra.* » (verset 23)

Le péché ne peut rester caché ; il rencontre toujours le regard de Dieu et attriste son cœur. Et, à moins que nous ne le confessions avec douleur et ne l'abandonnions avec dégoût, il nous atteindra et nous exposera à la correction de Dieu et au mépris des hommes de bien. Le péché d'Hacan l'atteignit et causa sa ruine ; celui de Noé l'atteignit et le couvrit de honte ; celui de David l'atteignit, et l'épée ne sortit plus de sa maison.

Dieu ne peut pas être réconcilié avec le péché, nous ne devons pas pouvoir l'être non plus. Quelque secrète que soit l'iniquité, elle a Dieu pour témoin, et il l'amènera au grand jour : "Celui qui cache ses transgressions ne réussira pas, mais on aura compassion de celui qui les reconnaît et les abandonne" (Proverbes 28.13).

Prenons garde de nous imaginer que, parce que Dieu nous aime, il ne nous jugera pas. Il nous assure que "notre péché nous atteindra". Oh ! puissions-nous haïr le péché comme Dieu le hait, y mourir complètement et en être entièrement délivrés, par la force de celui dont l'œil est trop pur pour voir l'iniquité !

Alors les replis découverts de chaque conscience  
 A la face de l'univers mettront en évidence  
 Tous ces crimes, tous ces péchés  
 Que les hommes tenaient cachés  
 Dans leur impénitence.

(Louons le Seigneur, 319.3)

## Dieu est notre guide

« *Tu me conduiras par ton conseil.* » (verset 24)

Pour pouvoir prononcer sincèrement cette parole, il faut que nous nous soyons remis entièrement entre les mains de Dieu, afin d'être conduits par lui où il lui plaira et comme il lui plaira. Cet entier renoncement à notre propre volonté est à la fois un acte de prudence et un grand avantage pour nous ; il est l'effet de la foi aux promesses et à la bonté de Dieu ; il produit ce contentement d'esprit qui accompagne la vraie piété et qui est, avec elle, un grand gain.

Celui qui est guidé par l'Éternel est aussi protégé par lui. Son Dieu le prend sous sa garde et se charge de l'amener à travers cette vie terrestre jusqu'à son trône de gloire, pour le rendre participant de sa sainteté et de son bonheur.

Bien-aimés, vous êtes-vous ainsi abandonnés à la direction de Dieu ? Vous y abandonnez-vous chaque jour ? Pouvez-vous lui dire : "Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire" ? S'il en est ainsi, vous êtes bienheureux ; Dieu est un guide patient, sage et infaillible.

Prends ma main dans la tienne et qu'en tout lieu  
Ta droite me soutienne, Seigneur, mon Dieu !  
Comment donc sans ton aide me diriger,  
Si je ne te possède dans le danger ?

(Alléluia, 47-14.1)

## Dieu comble tous nos vides

« *Suis-je à la place de Dieu ?* » (verset 2)

Nous sommes bien souvent les auteurs de notre propre malheur, en nous éloignant de Dieu ou en donnant aux créatures la place que lui seul devrait occuper, en les aimant plus que nous ne l'aimons lui-même, en mettant notre confiance en elles, au lieu de l'adorer lui seul, en attendant d'elles la consolation, le secours, la délivrance, au lieu de nous attendre à lui.

Mais aucune créature ne peut prendre la place de Dieu ; le plus riche, le plus sage, le meilleur des êtres créés n'est qu'une vanité. Le Seigneur, lui, peut combler tous nos vides ; il peut nous tenir lieu de père, de mari, d'enfant, de santé, de fortune ; il peut être notre tout.

Pourquoi donc regarder à la créature ? Pourquoi faire dépendre d'elle notre bonheur ? Pourquoi attendre d'elle ce qu'elle ne peut nous donner ? Ne lui donnons jamais la première place, celle que Dieu seul doit occuper dans notre vie, ou le Seigneur sera obligé de nous l'ôter. Il a dit : "Vous n'aurez pas d'autres dieux devant ma face" !

Que ma volonté se ploie à la tienne chaque jour ;  
Que j'obéisse avec joie aux décrets de ton amour !  
Il n'est point, dans le ciel même, plus haute félicité  
Que celle d'un cœur qui t'aime et qui fait ta volonté.

(Louons le Seigneur, 276.5)

## Venez avec allégresse et...

« *Servez l'Éternel avec joie !* » (verset 2)

Dieu aime voir ses créatures heureuses. Il leur avait donné tout ce qui était nécessaire à leur bonheur ; mais le péché est venu troubler cette création si parfaite. Alors Dieu, dans son amour, nous a donné son Évangile, qui nous rend la possibilité d'être heureux à son service. Il nous dit : "Croyez, et je vous accorderai un pardon gratuit et une parfaite justice ; je purifierai vos cœurs, je suppléerai à vos besoins ; je me tiendrai près de vous, je vous garderai par ma puissance ; je vous donnerai ma grâce sur cette terre et ma gloire dans le ciel ; n'y a-t-il pas là de quoi vous rendre heureux et vous engager à 'me servir avec allégresse' " ?

Frères et sœurs, nous devrions être joyeux dans le service de Dieu. Pour cela, servons-le comme des enfants pleinement convaincus de l'amour de leur Père ; servons-le par amour ; servons-le dans le monde, dans nos familles, dans notre Église, et que notre conduite dise à tous : je sers Dieu, je le sers avec allégresse, et je ne voudrais pas d'un autre bonheur !

Comme un enfant qui sert son père  
Avec amour, avec bonheur,  
Je veux t'aimer, je veux te plaire  
Et te servir, ô Dieu sauveur.

(Alléluia, 44-03.1)

## Le Seigneur dit :

« *Je suis Jésus.* » (verset 5)

Le Seigneur est exactement ce qu'il nous faut en cette journée, quels que puissent être nos circonstances ou nos sentiments. Cherchez-vous le salut et la délivrance ? Il est Jésus, votre Sauveur puissant, tendre et miséricordieux. Passez-vous par l'épreuve, le trouble ou l'abattement ? Il est Jésus, votre ami fidèle, miséricordieux, parfaitement sage et toujours présent. Lui avez-vous été infidèle et revenez-vous à lui maintenant, lassé de suivre vos propres voies ? Il est Jésus et il vous dit : "Je vous recevrai, je vous guérirai, je me réjouirai à cause de vous comme le berger qui retrouve la brebis qu'il avait perdue".

Bien-aimés, Jésus est tout ce qu'il faut au pécheur le plus endurci comme au plus grand des serviteurs de Dieu. Quand bien même tout changerait autour de nous, il reste toujours Jésus ; Jésus ému de compassion pour nos infirmités, capable et désireux de nous aider, plein de compassion et riche en miséricorde envers tous ceux qui l'invoquent ; toujours prêt à pardonner, attendant pour faire grâce et engagé par sa parole à nous accueillir et à nous sauver.

Seigneur Jésus, console-moi !  
Viens ranimer ma faible foi  
Par ta vertu puissante !  
Accorde-moi ton prompt secours ;  
Dans mes périls, tends-moi toujours  
Ta main compatissante !

## Jésus est notre ami fidèle

« Pourquoi ton cœur est-il attristé ? » (verset 8)

Supposons que cette question nous soit adressée, et demandons-nous ce qui nous attriste. Est-ce le sentiment de nos péchés ? Le sang de Christ purifie de tout péché. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. Le Seigneur semble-t-il nous avoir abandonnés ? Il se retournera et aura compassion de nous. Son alliance est sûre, et sa promesse positive.

Sommes-nous affligés de ce que nous portons si peu de fruits ? "Le Seigneur sera une rosée à Israël et il fera croître comme le blé et fleurir comme la vigne" (Osée 14). Il émondera ses branches et lui fera porter plus de fruit. Est-ce la pauvreté qui nous abat ? L'argent et l'or sont à l'Eternel ; il répondra à tous nos besoins au temps et de la manière qu'il jugera convenable.

Est-ce le deuil ? Jésus ne nous laissera pas orphelins, sa présence comblera notre solitude, et il nous fera voir de nouvelles occasions de le servir. Il a été oint pour consoler ceux qui mènent deuil. Est-ce la dureté de notre cœur ? Il mettra sa main sur nous et nous purifiera ; son amour nous adoucira et nous sanctifiera. Pourquoi donc nous attrister ainsi ?

Rendons gloire à Dieu notre Père bénissons notre Rédempteur  
Et que l'Esprit Saint nous libère de la tristesse et de la peur.  
Que la joie de Dieu nous habite, que la paix de notre Seigneur  
Ici-bas jamais ne nous quitte mais qu'elle éclaire notre cœur.



## Je vous guérirai

« *Revenez, enfants rebelles !* » (verset 22)

Nous nous égarons bien souvent loin de Dieu, et il pourrait avec justice nous rejeter loin de lui ; mais, au contraire, il nous invite à revenir à lui. Il nous ordonne même de le faire et nous encourage à nous jeter sans retard à ses pieds. Quoiqu' infidèles, nous sommes ses enfants et c'est lui, notre Père, qui nous dit : "Revenez !" Retournons donc à lui aujourd'hui, confessons-lui nos péchés, déplorons notre égarement, implorons son pardon, appuyons-nous sur sa parole, espérons en sa miséricorde et attendons qu'il nous rende sa réconciliation et son amour.

Il est si prêt à pardonner ! Il désire si ardemment nous voir heureux ! Son amour pour nous est si merveilleux ! Voyez ses bras ouverts, écoutez ses paroles d'encouragement, hâtez-vous d'accourir à lui. Ne restez pas en arrière et dans l'inaction, elle est l'effet de votre infidélité ; mais il vous dit : "Je guérirai vos infidélités".

"Venez donc, et retournons à l'Eternel, car c'est lui qui a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies" (Osée 6.1). Si son cœur est affligé à cause de vous ; ne le laissez pas vous appeler en vain !

Rebelle, je vivais au milieu des rebelles,  
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles ;  
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur,  
Mon âme, bénis Dieu ! Jésus est ton Sauveur.

(Louons le Seigneur, 221.2)

## Afin de parvenir à la perfection

« *Ils ont été lapidés, sciés, mis à l'épreuve.* » (verset 37)

Ces tortures étaient une tentation des ennemis de Dieu, qui cherchaient à détacher de lui ses enfants ; mais leur force fut égale à leurs épreuves. Nous pouvons nous attendre à être tentés aussi, car Satan n'est ni mort, ni endormi, et le monde est loin d'être réconcilié avec l'Évangile.

Être tenté n'est pas un péché, c'est une épreuve ; le péché consiste à *céder* à la tentation. Dieu nous a promis sa force et sa grâce ; si nous les lui demandons, nous serons rendus capables de demeurer fermes et de surmonter toute épreuve. Nous devons nous attendre à être tentés chaque jour : Satan rôde autour de nous, afin d'en profiter pour nous attaquer dès que nous ne serons pas sur nos gardes.

Tenons-nous donc près de Jésus, notre berger ; marchons les yeux fixés sur la maison de notre Père ; ayons pour unique but en toutes choses la gloire de Dieu et aucune tentation ne pourra nous nuire. "Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment" (Jacques 1.12) !

Jusqu'à ce jour, traînant ma chaîne, ici-bas je vis étranger ;  
Mais Jésus, qui connaît ma peine, me gardera de tout danger.  
Jésus peut tout et Jésus m'aime ; rassure-toi, mon faible cœur !  
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,  
que manque-t-il à mon bonheur ?

(Louons le Seigneur, 288.3)

## Je peux dire avec assurance...

« *Le Seigneur est mon secours.* » (verset 6)

Le Seigneur est l'aide de ses enfants, et c'est par lui qu'ils peuvent être plus que vainqueurs. Pensons-y, quand nous sommes appelés à accomplir un devoir pénible, à faire un sacrifice quelconque, à traverser de grandes et cruelles épreuves. Séparés de Dieu, nous ne pouvons rien ; nous pouvons tout en Christ qui nous fortifie.

Le Seigneur veut nous soutenir pendant tout le cours de notre voyage terrestre et nous faire aborder enfin aux rives de notre patrie céleste. Ces grâces sont promises à quiconque se confie en lui et marche dans sa présence. Quel encouragement dans cette pensée, que nous avons une aide en notre Tout-Puissant Sauveur ! Peu importe le désert que nous avons à traverser, nous pouvons le faire "appuyés sur les bras de notre Bien-aimé" !

N'affligeons pas son amour, ne méprisons pas sa grâce ; efforçons-nous de conserver une conscience pure, une conduite droite et conséquente, une foi simple à ses promesses, et nous pourrons nous écrier avec assurance : "Le Seigneur est mon secours", je ne craindrai pas ce que l'homme pourrait me faire.

Seigneur, pour nous tu intercèdes,  
Redis au Père notre appel.  
Nous t'attendons, viens à notre aide  
O toi qui reviendras du ciel.

## Soyez toujours joyeux et...

« ...*exprimez votre reconnaissance en toute circonstance.* »  
(verset 18)

Considérons une fois pour toutes chaque chose comme venant directement de la main libérale de Dieu. Le péché nous a privés de tout droit à ses faveurs ; tout ce que nous recevons est donc gratuit. Nos capacités, nos talents, les occasions qui nous sont données de les employer sont un don immérité de l'amour infini de notre Dieu. Mais n'oublions pas que chacune de ces grâces augmente nos obligations et ajoute à notre dette envers lui.

L'action de grâces, par laquelle nous exprimons à Dieu notre gratitude et reconnaissons nos obligations, est donc un de nos devoirs les plus naturels et les plus impérieux. Nous avons toujours des sujets de reconnaissance ; et si nous croyons que toutes choses sont dirigées par la sagesse de notre Dieu, dépendent de sa volonté et peuvent être sanctifiées par sa bénédiction, nous n'aurons pas de peine à rendre grâces, alors même que la main de Dieu s'appesantirait sur nous, et qu'il couvrirait notre route d'un voile sombre.

Rends grâces d'un cœur reconnaissant,  
Rends grâces au Seigneur trois fois saint,  
Rends grâces car il nous a donné,  
Jésus-Christ son Fils,  
Jésus-Christ son Fils.

(Dans la présence du Seigneur, 532.1)

## Confie-toi en l'Éternel

« *Il aplanira tes sentiers.* » (verset 6)

Êtes-vous dans la perplexité, dans le doute sur le chemin que vous devez suivre, ou sur ce que vous avez à faire ? L'Éternel a-t-il bouleversé vos projets, vous laissant en proie à l'incertitude ? Le Seigneur vous enseigne la même leçon qu'au prophète Jérémie, qui disait : "Je sais, Éternel, que l'être humain n'a pas autorité sur la voie qu'il suit. Ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas" (Jérémie 10.23). Ayez donc recours à Dieu pour qu'il vous donne la sagesse, qu'il vous dirige et vous sauve.

Il a marqué votre sentier quoique vous n'en distinguiez pas la trace ; allez à lui avec la simplicité d'un enfant, et demandez-lui d'y répandre sa lumière ; lorsque vous entreprenez une action, implorez son assistance "par des prières et des supplications avec des actions de grâces". "Considère-le dans toutes tes voies, dit l'Écriture, et il dirigera tes pas. Ses yeux sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur cri. Sitôt qu'il t'aura entendu, il t'exaucera". Consultez sa parole, la Bible, marchez en sa communion, vivez pour sa gloire et il dirigera vos sentiers.

Seigneur, dans ma souffrance à toi seul j'ai recours ;  
J'attends de ta puissance un sûr et prompt secours  
C'est dans les bras d'un père que je me suis jeté ;  
En sa grâce j'espère, car il m'a racheté.

(Louons le Seigneur, 296.1)

## Dieu est avec nous

« *Je mourrai dans mon nid.* » (verset 18)

Le nid de Job (ou "le foyer" dans nos traductions modernes) était confortable et lui paraissait sûr. Il croyait l'avoir bâti loin des atteintes du mal ; il savait bien que la mort pouvait l'y frapper, mais il se figurait que rien d'autre ne pourrait venir l'y troubler. Sa conduite était droite et sa conscience tranquille ; Dieu était son Père et son ami. "Et je disais : je mourrai dans mon nid (foyer) ". Mais, hélas ! la tempête se déchaîna, le nid fut détruit, l'oiseau tomba blessé et abandonné.

Aucun "nid" terrestre n'est à l'abri du danger ; le confort matériel n'est que passager. L'arbre le plus élevé est aussi le plus exposé à la tempête et à l'orage. "Nous n'avons pas ici de cité permanente", un seul jour suffit pour renverser tous nos appuis. C'est pourquoi, efforçons-nous de remettre davantage à Dieu le soin de nos affaires, apprenant à être contents de la manière dont il les dirige. Soyons prêts à mourir, et laissons le *quand*, le *où* et le *comment* à la décision du Seigneur. S'il a été avec nous dans la vie, il sera aussi avec nous dans la mort.

De son pardon, de son constant amour  
En Jésus-Christ il t'a donné le gage ;  
Il veut pour toi faire encor davantage,  
Il veut t'ouvrir son céleste séjour.

(Louons le Seigneur, 197.3)

## Sincérité du cœur

« *Ton cœur est-il sincère ?* » (verset 15)

Certaines personnes ont une vue très claire de la doctrine chrétienne et savent parler d'une façon sensée et édifiante des expériences religieuses ; mais leur cœur n'est pas sincère. Lecteur, ton cœur est-il droit ? As-tu reconnu ton péché et pris position contre le mal ? Ton regard est-il fixé sur Jésus ? Acceptes-tu la parole du Seigneur et l'œuvre qu'il a accomplie pour toi ? Ta foi t'a-t-elle donné le repos de l'âme ? T'efforces-tu de marcher selon Dieu ? Cherches-tu ton bonheur dans la communion avec Christ ? Apprécies-tu la Bible, le jour du Seigneur et les autres moyens de grâce mis à ta portée ? Le sentiment de ton péché te maintient-il dans la repentance et la soif du pardon divin ?

S'il n'en est pas ainsi, ton cœur n'est pas droit. Demande à Dieu de le purifier par son Esprit et de produire en toi cette intégrité qui ne peut être entretenue que par une communion constante avec le Sauveur. "O Dieu ! créé en moi un cœur pur et renouvelle au dedans de moi un esprit droit" !

Dieu tout-puissant, crée en moi un cœur pur,  
Un esprit droit affermi par ta grâce ;  
Ne m'ôte pas la clarté de ta face.  
Sans ton Esprit tout en moi est obscur.  
Rends-moi la joie que donne ton salut,  
Réveille en moi l'amour de ton service ;  
Je montrerai à ceux qui l'ont perdu  
Le seul chemin qui mène à ta justice.

(Arc en Ciel, Ps 51.3)

## Fête des Récoltes et d'Action de grâce

« *Que chacun donne comme il l'a décidé en son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » (verset 7)

Est-il possible de s'en sortir sans prévisions budgétaires précises, en laissant courir les choses ? Pourtant, dans ses épîtres, Paul ne cesse de parler de la grande détresse des chrétiens de Jérusalem où sévit une terrible famine due à des années de sécheresse. Paul compte sur l'amour du prochain et l'esprit de solidarité des chrétiens. Dans l'Eglise, le Saint-Esprit habite les cœurs et les anime de gratitude envers Dieu et d'une grande confiance en sa sollicitude. Nous lui devons tant ! Cela nous pousse à partager, à donner en retour. Chacun sait ce qu'il peut donner, et il le fait de bon cœur, sans regret. Tout vient de Dieu et il nous a pris dans son "Entreprise", dans l'Eglise de son Fils pour affermir son Règne sur la terre et faire du bien parmi les hommes.

Dans nos cultes, nous le célébrons avant tout pour ses bienfaits spirituels et éternels. Mais ce dimanche après la St-Michel nous avons l'habitude, dans l'hémisphère nord, de lui rendre grâce pour tous les bienfaits matériels que nous lui devons, pour notre niveau de vie, pour la paix dont nous jouissons, pour la couverture sociale que d'autres nous envient. N'oublions jamais de le remercier de nous faire la grâce de vivre là où nous sommes et non pas en Ukraine (en ces temps de guerre) ou au Sahel (brûlé par la sécheresse). Que ses bénédictions matérielles nous poussent à les partager avec les nécessiteux selon nos possibilités !